

*RETROSPECTIVE  
DU SIECLE*



*SAINT-PIERRE-DES-CHAMPS*

**1900 - 2000**

## SOMMAIRE

1 PROLOGUE	p.3
2 : Saint-Pierre-des-Champs en l'an 2000.	p.5
3 : Les maires de 1881 à 2000	p.6
4 : Quelques coutumes du début du siècle.	p.7
5 : Les grands travaux.	p.11
6 : Une image du passé et du présent : - Rétrospective de la fin du XIX <sup>e</sup> siècle. - La première moitié du XX <sup>e</sup> siècle. - Les cinquante dernières années.	p.17
7 : BIBLIOGRAPHIE.	p.32



1962



2000

## *PROLOGUE*

*SAIN*T-PIERRE DES CHAMPS, petit village avec son château, niché entre l'Orbieu et le Rouanel, semble être construit à la limite des pays habitables depuis des temps immémoriaux...

Les historiens nous relatent son passé à partir de 795. A cette date eut lieu la fameuse "bataille de l'Orbieu" ; bataille qui opposa les SARRASINS venus d'Espagne et les troupes de Guillaume au court-nez... Le lieu exact de cette "rencontre" n'a jamais été retrouvé (serait-ce notre Col des Maures?)...

Les trouvailles archéologiques attestent de la présence de romains et de wisigoths...

Bref, nos Saint Pierrois ont traversé moult péripéties. Mais ce dernier siècle n'est pas exempt de moments forts : ils ont affronté deux guerres (sans omettre celles du vin), digéré une technologie de pointe et un modernisme ménager, connu une médecine de plus en plus performante, appréhendé la conquête du ciel (n'oubliez pas l'éclipse du 11 Août 1999) et celle de l'espace, supporté les changements politiques et économiques (inflation, chômage, anciens et nouveaux francs, bientôt l'Euro, etc...).

Ils ont résisté!

Ces quelques pages n'ont la prétention que de vous raconter quelques anecdotes de leur vie quotidienne mais aussi l'amour qu'ils portent à leur village.



Conseil Municipal 1995



Quelques habitants 1998

## ***SAINTE-PIERRE-DES CHAMPS***

*en 2000*

**POPULATION** : 131 habitants (dernier recensement)

**ECARTS** : Moulin de l'Estrade

Joffres

La Soulanes

Peyrens

Mousset

Blanes

Parets

La Baute

Forodonos

Les Quatre Vents

La Fount dal Fraïche

Rouïre

**ALTITUDE**: 150 mètres

**FETE LOCALE** : au mois d'Août

**SUPERFICIE** : 1648 hectares

**LE MAIRE** : Jean-Pierre MAISONNADE depuis 1995

**SECRETAIRE DE MAIRIE**: Marie-Claude BOURDEL depuis 1996

**AGENTS D'ENTRETIEN** : Daniel ANTON  
Martine MAZUQUE

# MAIRES DE SAINT-PIERRE-DES CHAMPS

*de*  
**1881 à 2000**

LAUTIER Eugène		23-01-1881
LAUTIER Eugène	23-01-1881	18-05-1884
DEBAS Jean-Baptiste	18-05-1884	06-05-1888
DEBAS Jean-Baptiste	06-05-1888	15-05-1892
CROS Charles	15-05-1892	17-05-1896
CROS Charles	17-05-1896	09-08-1896
RAYNAUD Léon	09-08-1896	20-05-1900
RIVIERE Baptistin	20-05-1900	15-05-1904
LACUBE Urbain	15-05-1904	17-05-1908
LACUBE Urbain	17-05-1908	19-05-1912
LACUBE Urbain	19-05-1912	10-12-1919
Délégation spéciale *		
MAZER Emile *	18-09-1915	16-04-1915
RIVIERE Marty *	16-04-1915	26-02-1918
BERTAL Henri	10-12-1919	17-05-1925
IZARD Lucien	19-05-1925	19-05-1929
LACUBE Urbain	19-05-1925	19-05-1935
IZARD Lucien	19-05-1935	31-05-1936
IZARD Lucien	31-05-1936	13-09-1936
CABAL Jules	13-09-1936	1941
CLERGUE Marius	1941	1944
Délégation spéciale *		
RIVIERE Louis *	1944	02-11-1947
RIVIERE Louis	02-11-1947	03-05-1953
RIVIERE Louis	03-05-1953	15-03-1959
RIVIERE Louis	15-05-1959	21-03-1965
RIVIERE Louis	21-03-1965	19-03-1971
LANGERON Robert	19-03-1971	20-03-1977
LANGERON Robert	20-03-1977	12-03-1983
MAZER André	12-03-1983	17-03-1989
MAZER André	17-03-1989	18-06-1995
MAISONNADE Jean-Pierre	18-06-1995	

## QUELQUES COUTUMES DU DEBUT DU SIECLE

### LES HONNEURS :

Le soir de la publication des bans, deux coups de feu étaient tirés devant la porte de la future mariée. Le futur marié sortait et invitait les jeunes à boire.

Le jour du mariage, une écharpe à laquelle étaient attachés des foulards multicolores était tendue par deux jeunes gens. Le cortège, mariés en tête, passait dessous, pendant que des coups de feu étaient tirés au moment de leur passage. Cette " voûte " était utilisée : au départ de la maison de la mariée, à la mairie et à l'église.

Le refus des honneurs entraînait " caribari " : chahut au moment du mariage.

### L'ENRAMADE :

Le mois de mai était, pour les jeunes gens, le mois de l'enramade.

Il n'était pas rare de trouver le matin, sur la place du village, les pots de fleurs, quelques outils...

A Saint Pierre, les devants de porte étaient blanchis à la chaux. Des traces subsistent sur quelques façades (rue du Roc).

### LA SAINT JEAN :

La nuit du 24 juin, un feu était allumé sur le PECH SAINT MARTIN. Les fagots de sarments étaient ramassés auprès des habitants.

Les plus téméraires sautaient par dessus le feu.

### LE JEUDI SAINT :

Le JEUDI SAINT, les cloches " partaient à Rome " et de ce fait, elles ne sonnaient plus.

Les offices étaient annoncés par le tintement de clochettes agitées par les enfants à travers les rues. Ils recevaient des œufs ou des friandises offertes par les habitants.

### LE TOUR DE TABLE :

Le jour de la fête locale, les jeunes " sociétaires " passaient, avec la musique, de maison en maison. Ils demandaient au propriétaire de choisir une chanson. Quelques notes étaient jouées et les invités de la maison donnaient discrètement, sur un plateau, leur participation pour payer les musiciens.

### LES TUSTETS :

Ce " jeu " consistait à taper aux portes de certaines maisons, à l'aide d'une corde au bout de laquelle était attachée une pierre ou tout autre objet.



Maison forestière du LAUZA



Notre Dame du Carla  
LE CALVAIRE

## LES CONSCRITS :

Le conseil de révision se passait à LAGRASSE (20 conscrits en 1920). Les conscrits étaient accompagnés de leur " clique " (musiciens).

Un dénommé VILLEROUGE vendait breloques, badges du genre " Bon pour l'armée, Bon pour les filles ". C'était l'occasion pour les jeunes gens de se retrouver autour d'un bon repas. Les derniers conscrits en 1965 : Max BOURDEL, Bernard BLANC, Christian RAYNAUD, Gilbert BORDERES.

## PELERINAGE-PROCESSION – ROGATIONS :

*Le pèlerinage* de Notre-Dame du CARLA a marqué l'enfance mais aussi l'âge adulte de plusieurs Saint Pierrois.

Le premier dimanche de mai et le 8 septembre (naissance de la Vierge Marie), ils se rendaient à pied à la chapelle en passant par l'Orbieu, Saint Auriol, le Lauza (maison des garde-forestiers) et le fameux " Chemin des ECUS".

Le repas de midi était pris sur place à l'ombre des chênes verts de la fontaine. C'était le lieu de rencontre entre le Val-de-Dagne, les Lagrassiens, bref le canton.

La tradition voulait qu'on ramène un sachet de " croquande " (friandises d'amandes et de caramel) du marchand de FONCOUVERTE.

*La procession* au Calvaire paraissait difficile l'après-midi (la croix en bois fut édifée par M. DELBOURG, père d'Annie RIVIERE et remplacée par une croix en fer forgé faite par Mr LAUCAT de RIEUX).

Le 25 avril, la procession de SAINT-MARC se rendait sur le PECH SAINT MARTIN à l'ancien " Adoratori ".

*Les rogations* étaient des processions pour la bénédiction des récoltes.

Elles se déroulaient au mois de mai, sur 3 jours, en direction des différentes croix à l'extérieur du village : Champ de l'Horte, Croix du Château, Croix de la Palanque, Croix du Moulin.

## LES VENDANGES :

" LA CAPUNADA ". Une grappe de raisin vert était écrasée sur le visage d'une vendangeuse qui oubliait une grappe de raisin sur la souche.

En fait, c'était souvent une jeune fille pour qui les jeunes vendangeurs avaient quelques penchants...

" DIUS A VOL ". (Si Dieu le veut, on se retrouvera l'an prochain).  
Repas pris en commun, en fin de vendanges et offert par le propriétaire.

## LES GRANDS TRAVAUX

### ECLAIRAGE :

Après avoir connu les lampes à carbure, les lampes à pétrole, les bougies, les réverbères... **SAINT-PIERRE** est éclairé à l'électricité en 1928.

L'éclairage public est assuré par une vingtaine de lampes.

Les écarts (Forodones, le Moulin, les 4 Vents, Joffres) n'ont l'électricité qu'en 1961.

Un grand pas en avant pour évoquer l'installation des éoliennes et de l'énergie solaire à Peyrens (Morellet). Cette installation a été visitée par Michel GARNIER, alors Ministre de l'environnement, en avril 1994.

La dissimulation des réseaux électriques est réalisée en 1995.

### EAU :

Vers 1886, l'adduction d'eau de la Font de Mai amène l'eau à la fontaine publique de la place.

Vers 1935, une station de pompage (en dessous du château-La Peroutière) amène l'eau à la fontaine du château puis est remplacée en 1941 par une autre station de pompage (réservoir à l'emplacement de l'aire de jeux) qui capte l'eau de l'Orbieu.

La " pompe " du quai est alimentée par la Rouanel (vers 1864). Son puits permettait d'y rafraîchir les bouteilles. L'eau est enfin amenée dans les maisons en 1963.

La corvée de l'eau aux fontaines est terminée... Cependant, les communes en aval de Saint-Pierre, éprouvent de la difficulté pour s'alimenter en eau potable.

Un projet de captage de la source de Termes est étudié par le Syndicat Intercommunal de la région de l'Orbieu qui regroupait 15 communes. Ce projet aboutit en 1969 et Saint-Pierre se raccorde à ce réseau.

Les écarts n'auront l'eau qu'en 1973.

Deux colonnes sont mises à la disposition, gratuitement, des habitants. Il n'en reste plus qu'une, située près du cimetière. L'autre, en dessous du château, a été supprimée.

### VOIRIE-ASSAINISSEMENT :

Au début du siècle, la propreté des rues est assurée par Barthélemy BERTRAND pour 50 francs par an.

Le village a un garde-champêtre, Auguste CROS, qui veillait au fonctionnement de l'horloge et allumait les réverbères.

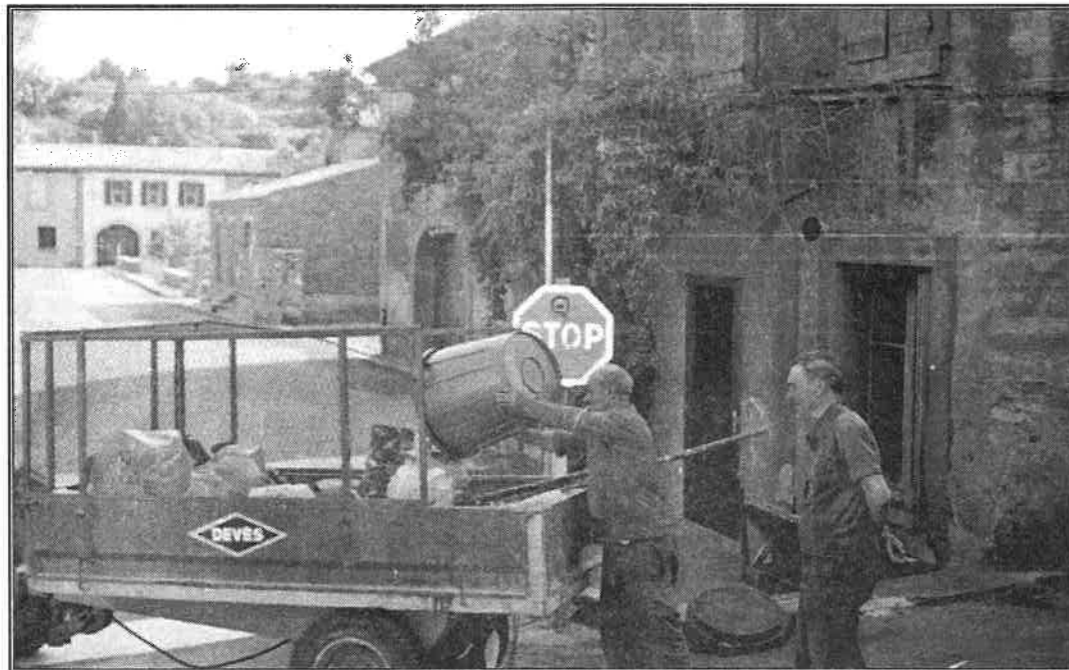
Après la guerre, Victor DUPRE est employé à la mairie, puis René MONNIER.

Les ordures ménagères étaient ramassées à l'aide d'un tombereau attelé à un cheval.

Il est ensuite remplacé par un chariot à bras.

En 1969, Alfred DUSSEL prend la relève, et vers 1970, il aura à sa disposition un SAMBROON remplacé ensuite par le tracteur. Pendant 17 ans, Alfred aura le souci de nettoyer rues, chemins, bords de ruisseaux muni de sa faux et de sa brouette. Il rendra de multiples services au village.

Les dernières poubelles du village sont ramassées par Pierrot BOURDEL en 1991 aidé de Christophe Dujardin. En 1995, Pierrot prend sa retraite et Daniel ANTON lui succède.



Ramassage des dernières poubelles  
par Pierrot BOURDEL

Le goudronnage des chemins communaux tels ceux de Peyrens, Saint-Auriol , etc...est réalisé en 1971 et leur réfection en en 1997.

### **PASSERELLES-PONTS-INONDATIONS :**

Construite en 1892, la passerelle en bois, dénommée la " LA PALANQUE ", enjambait l'Orbieu près de l'emplacement du pont actuel. Elle reposait sur des piliers de pierre (il reste quelques vestiges).

La Palanque est emportée par la crue de 1920.

Elle est remplacée par une passerelle en fer, " LA PASSERELLE ROUGE ", qui est, elle aussi, emportée par la crue de 1940.

Il faut attendre 1955 pour que le pont submersible actuel soit construit (entreprise GRIMA-SERVIES).

Durant 15 ans les chevaux passaient " à gué " et les piétons sur une simple passerelle en bois (lieu de plongée des enfants). Cette passerelle en bois, bien que retenue aux bords par une chaîne, était régulièrement

déplacée par les inondations et remise en place par des hommes de bonne volonté...

Les inondations ont durement marqué Saint-Pierre.

Les crues de l'Orbieu et du Rouanel resteront dans la mémoire de chaque génération:

### **28 novembre 1920 :**

La digue et la prise d'eau du Canal des Ilhes au Col des Maures sont détruites (creusées en 1857). Cet ensemble avait déjà beaucoup souffert au cours de l'inondation de 1891.

### **1940 :**

La passerelle rouge est détruite.

### **7 décembre 1996 :**

D'importants dégâts sont à déplorés sur les habitations le long de l'Orbieu et sur le quai; chemins et station d'épuration ravagés.

### **12 novembre 1999 :**

Véritable cataclysme sur le département de l'Aude qui déplore 25 morts. Saint-Pierre subit les mêmes dégâts qu'en 1996.

### **EGLISE-CHAPELLE-MONUMENT :**

En 1994, la façade de l'église et son clocher sont restaurés (entreprise LOUPIAC Emile).

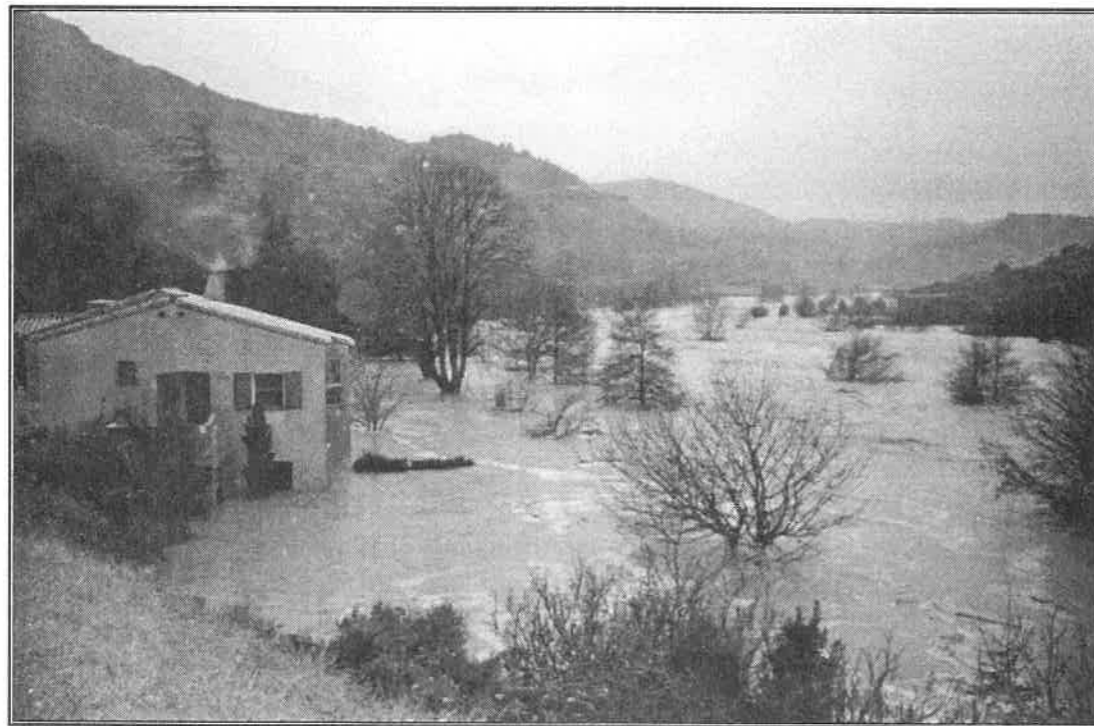
La même année, un système électronique remplace l'horloge mécanique avec un déclenchement automatique pour sonner les cérémonies religieuses et l'angélus.

Le clocher s'est vu doté d'une troisième cloche (15 août 1995), baptisée Marie, (la marraine Marinou RIVIERE).

La chapelle est restaurée par de nombreux bénévoles en 1984.



Rouanel - Inondations 1996



Orbieu - Inondations 1996





La Chapelle



L'Eglise

Marinou RIVIERE).

La chapelle est restaurée par de nombreux bénévoles en 1984.

Le monument aux morts est modifié et déplacé du milieu au coin de la place en 1994.

### **L'ENROCHEMENT DU CHATEAU :**

Une grosse faille sur la façade ouest du château présentait un réel danger pour les usagers de la départementale ainsi que pour les habitants du château eux-mêmes.

En 1997, le département prend à sa charge le financement des travaux pour consolider le rocher.

Forage, barres de fer et protection avec " un mur " d'enrochement sont venus renforcer le piton en haut duquel est juché le château.

### **LE CABLAGE :**

Le captage de la télévision, de plus en plus présente dans les foyers, n'était pas de très bonne qualité et ce, malgré les efforts entrepris par tout un chacun.

De plus, l'évolution de la technique et la multiplication des chaînes télévisées, sont les raisons qui incitent la municipalité à se doter d'un système de paraboles et établir un réseau câblé pour l'ensemble du village.

Cette réalisation est effectuée en 1994. Saint-Pierre devient le premier village câblé.

En 1998, le système numérique impose une nouvelle adaptation du réseau.

### ***RESTRUCTURATION DES BATIMENTS COMMUNAUX :***

#### **Les anciennes écoles :**

Le groupe scolaire (école des filles et des garçons) et la mairie ont été inaugurés en 1894. L'école est supprimée en 1978.

Les locaux sont aménagés en 1981 pour créer la salle polyvalente et le cercle récréatif.

Cette réalisation est due à l'initiative des habitants sous l'impulsion de Monsieur Noguer, alors receveur des PTT, et bien sûr le concours de la mairie.

Ces locaux sont rénovés et mis aux normes de sécurité (incendie-phonie) en 1999.

L'étage laissé vacant au départ de l'institutrice, Madame DUPRE, et de l'ancien Maire, Monsieur Louis RIVIERE est remis en état.

En 1967, le côté ouest est loué à Max et Marie-Claude BOURDEL, puis en 1995, il est entièrement remis à neuf et loué à Madame JAMMANS.

Le côté est est occupé par Madame BALLARE.

#### **La Poste et le Presbytère :**

Le bâtiment de la Poste a connu plusieurs destinations.

Il a servi d'école, puis la recette postale s'installe au rez de chaussée et les appartements du premier étage sont occupés par les receveurs successifs.

La recette postale est remaniée dans son fonctionnement après le départ de Monsieur DELOUCHE en 1997.

Ce changement provoque une remise à neuf du rez de chaussée du presbytère pour y installer d'un côté le bureau de Poste, de l'autre le secrétariat de la mairie.

La bibliothèque assurée par JACKIE BERTRAND, s'installe dans les locaux entièrement rénovés du rez de chaussée de " l'ex poste ", ainsi qu'une salle pour les jeunes. Le premier étage doit être lui aussi remis en état pour le louer.

Le premier étage du presbytère est loué en 1985 à Alain BRUILLARD; en 1995, le deuxième étage est transformé en appartement dévolu à Nadine MAZUQUE.

En 1994, la façade de l'église et son clocher sont restaurés (entreprise LOUPIAC Emile). La même année, un système électronique remplace l'horloge mécanique avec un déclenchement automatique pour sonner les cérémonies religieuses et l'angélus. Le clocher s'est vu doté d'une troisième cloche (15 août 1995), baptisée Marie, (la marraine Marinou RIVIERE).

## *Une image du passé et du présent*

### *RETROSPECTIVE DE LA FIN DU XIX<sup>ème</sup> SIECLE*

#### **La commune recense 350 habitants.**

Saint-Pierre est desservi par le rail grâce au célèbre et pittoresque Tramway à vapeur des chemins de fer du Midi qui fait 3 fois par jour la liaison Saint-Pierre-Lézignan.

L'activité de construction est très dense. Le pont du village est construit en 1852, la route de Saint-Martin-des-Puits en 1872 et la maison BERTRAND en 1877.

Trois petites entreprises : LA FARGA (fermée en 1886) traite le minerai de fer de Villerouge, puis est transformée en moulin à farine et manufacture de laine.

La GECHERO (fin 1888) extrait le gypse.

Le MOULIN de L'ESTRADE compte 14 personnes (fermé en 1890).

La majorité des Saint-Pierrois sont cultivateurs.

Cependant il y a :

- 4 maçons,
- 3 épiceries,
- 1 boulanger,
- 1 maréchal ferrant,
- 1 forgeron,
- 2 cordonniers,
- 1 tuilier,
- 1 jardinier,
- 1 repasseuse,
- 2 menuisiers,
- 1 limonadier.

Le maire Charles CROS démissionne, il est remplacé par Léon RAYNAUD.

L'instituteur Roch SOULIE a la charge de l'école qui se trouve dans l'ex-bâtiment de la Poste et Mathilde CAVAILLEZ s'occupe de l'école enfantine dans une partie de la maison IZARD.

## **LA PREMIERE MOITIE DU XX<sup>ème</sup> SIECLE.**

### **Les guerres.**

**La guerre de 1914-1918** fait subir à Saint-Pierre la perte de 14 hommes.

En 1922, un monument aux morts est érigé sur la place publique avec l'aide d'une souscription auprès des habitants. Les 4 obus furent mis en place ultérieurement. Au cimetière, un emplacement est réservé aux " Enfants Morts pour la France ". Une plaque apposée au mur avec leur nom et photo rappelle leur souvenir et un cœur, orné du drapeau tricolore, est accroché à chaque croix.

Cette grande et cruelle guerre bouleverse la vie du village.

La mobilisation, durant de longues années, de la majorité des hommes et la perte de certains d'entre eux obligent de nombreuses femmes à s'occuper de l'entretien des vignes ; la solidarité et l'entraide des habitants ont joué un grand rôle durant cette triste période.

**La drôle de guerre de 1939-1945** va également traumatiser le village.

Les hommes vont à nouveau rejoindre l'armée et y passer, pour certains, 8 années de leur jeunesse. En effet, le service militaire durait 2 ans, puis 3 ans de guerre et parfois 5 ans en tant que prisonnier. SAINT-PIERRE a compté 8 prisonniers : Louis BOURDEL, BRAULT, Félicien RIVIERE, Abel LACUBE, Lucien BERTRAND, Joseph RIVIERE, Victor et Etienne DUPRE.

Après l'armistice de 1940, la France est coupée en deux. Saint-Pierre, de l'autre côté de la " ligne de démarcation ", se trouve dans la zone dite " libre ".

La transformation politique du pays commence. Les Chambres sont supprimées, les Maires ne sont plus élus mais désignés. L'action du gouvernement PETAIN porte sur la famille, les jeunes, la vie sociale. Les chantiers de jeunesse sont destinés aux jeunes de 20 ans qui y passent obligatoirement 8 mois affectés à des tâches d'intérêt général : forestage, édification de route. Louis BERTRAND, Yves BLANC et Georges RIVIERE ont été recrutés. D'autres subissent le travail obligatoire (S.T.O) en Allemagne (Fernand RIVIERE). Saint-Pierre, même situé en zone libre, connaît les privations et la pénurie. Le " ravitaillement " devient une véritable hantise. Les restrictions portaient sur tous les produits ; les plus éprouvantes étant l'alimentation, l'habillement et les déplacements. Les tickets de rationnement étaient le moyen d'obtenir le nécessaire pour vivre. Avec ces tickets, le commerçant s'approvisionnait auprès du grossiste et la quantité obtenue correspondait au nombre d'habitants. Les pommes de terre étaient stockées à la mairie et réparties entre les deux épiceries. Le tabac était distribué chaque décade. Un petit cliché... Marinou avec sa bicyclette " l'hirondelle " est allée à Lézignan s'approvisionner pour sa clientèle. Elle a conservé le cône à sucre qui existait à l'époque.

Autre anecdote : il était quasiment impossible de se procurer des sacs à main. Les jeunes filles ont eu l'idée d'en confectionner en carton... et Antoinette BORDERES, couturière, les recouvrait de tissus...

En 1942, la zone libre est plus ou moins envahie par les allemands.

En janvier 43, la milice est constituée pour lutter contre les maquisards.

Nos Corbières avaient leurs maquisards, certains Saint-Pierrois les soutenaient, d'autres s'en méfiaient. Les maquisards cantonnés vers MONTJOI, VIGNEVIEILLE... se seraient approvisionnés en pain chez le boulanger SUNE et en tabac chez BENEZIS.

Les allemands ont traversé notre village alors que la jeunesse dansait. Prévenus les habitants s'enferment... malheureusement cette journée a été marquée par un tué à RIBAUTE.

Un autre moment fort, l'incendie de DURFORT par les allemands à la recherche des maquisards.

Vers 1945, les allemands font des manœuvres à MIRAILLES. Ils séjournent chez l'habitant et réquisitionnent les plus grandes maisons (BERTAL - RIVIERE René - Mme RAYNAUD...).

Saint-Pierre a recueilli une dizaine de réfugiés. La rumeur dit qu'un docteur juif se serait caché chez Mme TARDIEU en même temps qu'elle logeait un officier allemand....

### **La guerre du vin.**

Phylloxéra, rénovation du vignoble, mévente du vin provoquent les événements de 1907, relatés dans de nombreux ouvrages.

A SAINT-PIERRE, la misère des vignerons est ressentie comme dans tout le Midi.

Les femmes ont lutté à côté de leurs maris contre les fraudeurs du vin par le sucrage.

Le Maire, LACUBE Urbain, et son conseil municipal, démissionnent, par solidarité avec les autres municipalités, le 11 juin 1907. (Texte page 30)

### **Le tramway.**

7 lignes de tramways existaient dans l'Aude.

La cinquième ligne LEZIGNAN-LA NOUVELLE avait un embranchement de FABREZAN à SAINT-PIERRE-DES-CHAMPS. Elle est mise en service de 1907 à 1934. 3 wagons étaient mis à la disposition des voyageurs, les autres étaient utilisés pour le transport du bois et de la laine. De gros ballots de laine étaient stockés dans le hangar qui jouxtait la gare.

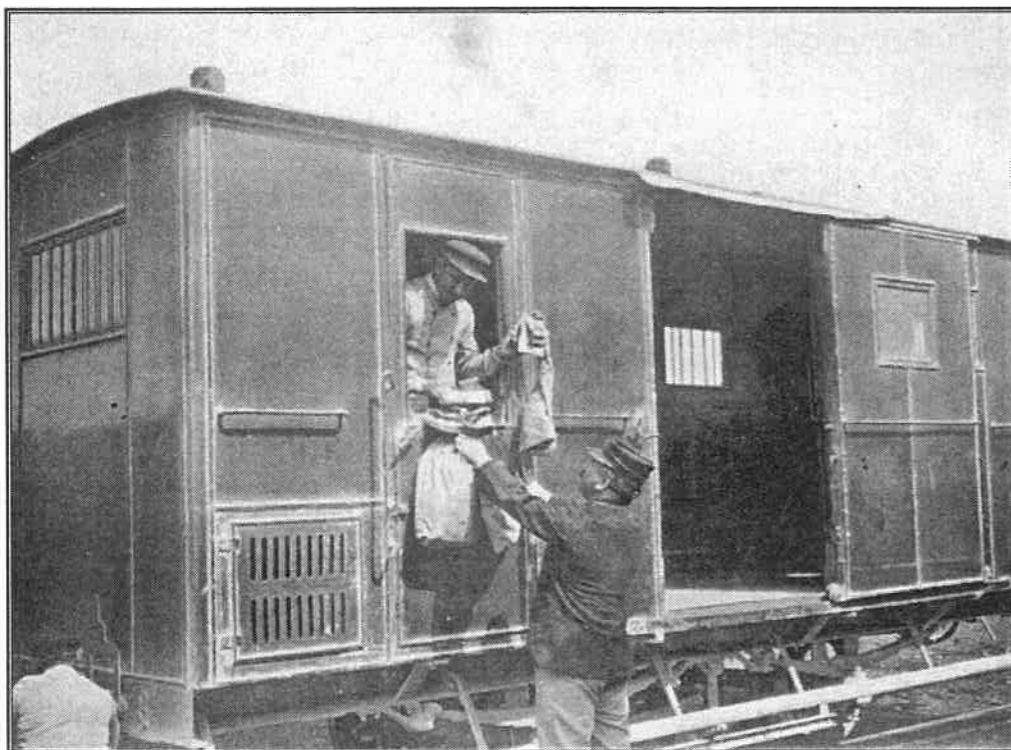
Les billets étaient distribués par Juliette CROS puis par Odette ASTRUC (cet emploi était réservé aux veuves de guerre). Elles se rendaient à pied à la gare dès 4 heures du matin.

Monsieur GONTARD, conducteur, logeait au Moulin. Monsieur BLAZY, convoyeur, et Monsieur DUCLOS, chef de rame, logeaient avec leur famille au presbytère.

Dès l'aube, Monsieur CLERGUE, facteur, portait le sac du courrier. Au dernier retour du train (3 passages par jour), vers 20 heures, il récupérait le courrier et n'hésitait pas à le porter aux familles qui attendaient des nouvelles de ceux qui étaient au front.

L'arrivée du train était guettée sur le Roc du château. Chacun, au vu de la fumée, estimait s'il se trouvait à RIBAUTE ou LAGRASSE... Les jeunes l'empruntaient pour se rendre au carnaval de LAGRASSE.

Dès la suppression de la ligne, un service de car est mis en place. Le premier est conduit par Monsieur TOULZA. La gare devient un lieu de rendez-vous galant.



Le Tramway - Monsieur CLERGUE, receveur des Postes

### Le cinéma.

Le cinéma muet (CINELUX), puis parlant, était projeté à travers le canton par Marius BERTRAND.

A Saint-Pierre, les séances avaient lieu dans le local de l'école, puis au café BLANC.

L'été parfois, le film était projeté à l'extérieur dans la rue des Caves.

Quelques années plus tard, Marius est remplacé par un projectionniste de CONILHAC, MAGISTRA puis BENECH et enfin le cafetier lui-même, Yves, s'en est chargé. Les bobines de film étaient récupérées à l'arrivée du car de LEZIGNAN (conducteur SEGUY).

Des pistaches étaient vendues à l'entracte par Louis CARLA et Joseph MAZUQUE.

### Artisans et commerçants.

Les petits métiers disparaissent peu à peu ainsi que certains commerçants ambulants (Estamaïre Caïfa – Le pelharot). Le rémouleur vient encore sur la place.

Mais le village reste animé avec ses points de rencontres incontournables :

- Le maréchal ferrant BOURDEL Louis et son fils Pierrot continuent à frapper l'enclume. L'odeur de la corne brûlée, le brasier de la forge attirent les hommes à la fin du travail, et, c'est l'heure de la détente...

- Le bourrelier BERTRAND Emile et son fils Louis sont indispensables pour réparer les harnais, refaire matelas et sommier. C'était le deuxième point de rendez-vous et les discussions allaient bon train...

- Les 2 épicerie, chez Cécile RAYNAUD et Emma RIVIERE, jouent un rôle important dans la vie des ménagères. Tout ce qui est nécessaire à la vie quotidienne se trouvait dans ces " bazars universels ". Ces épicerie étaient transmises de génération en génération.

Après Emma, Marinou lui succède et cesse en 1982.

Une image mérite d'être mentionnée :

Eugénie RIVIERE (la mère de Cécile) possédait, dans son épicerie, une machine à coudre. Celle-ci était utilisée par la clientèle moyennant une location qui était calculée à tant le mètre de fil. Cécile prend la succession en 1922 et s'installe au presbytère puis sur le quai. Sa fille Lucette, dès son plus jeune âge, lui apporte son aide. C'était l'épicerie très fréquentée des harkis de Saint-Martin-des-Puits dans les années 1960.

- Le café de Casimir BERTRAND est fermé en 1937. Il ne subsiste que celui d'Yves BLANC. Bière, limonade, soda à la banane sont les boissons des consommateurs. Parties de belote et de briscan (Alban RIVIERE) sont les jeux favoris. Placé au centre du village, il en favorise l'animation à travers les fêtes et les concours de pétanque. Il se dote, en 1963, d'une pompe à essence. Sa femme Madeleine et ses enfants contribuent à en faire un lieu attractif et convivial.



Le café Blanc

- Le boulanger Célestin RIVIERE confectionnait le pain " au four " près de l'église. D'autres boulangers se succèdent dont TRECH (avant 1930), SUNE (1942 à 1953).

Il faut aussi mentionner le cordonnier Auguste VIGNAL, le menuisier Raoul AYRAUD, sourd et muet, qui a œuvré avec beaucoup de compétence, les transporteurs de produits agricoles ASTRUC et Léopold RAYNAUD. Son fils Henri prend le relais en 1954 et transforme son commerce en livreur de mazout (fin 1994). L'apiculteur Régis RAYNAUD exerce toujours son activité; Léon BOURDEL élève poules et pintades à FORODONES; René BERTRAND assure actuellement la livraison à domicile des bouteilles de gaz Butane.

Il y avait aussi en un temps plus lointain...les sœurs BRASSENS...Tous les jours, elles se rendaient à pied à LAGRASSE pour ramener les médicaments moyennant une modeste commission...et n'oublions pas la brodeuse Julie TEISSEYRE aidée par sa nièce Colette CROS.

## Le bureau de tabac et la régie.

Au début du siècle, le bureau de tabac et la régie étaient situés dans la rue de l'horloge et tenus par Madame BENEZIS. Ensuite transféré au presbytère, il est pris en charge par Germaine et Louis BOURDEL. Ce commerce disparaît après que Mimie GONZALES ait pris la succession de 1964 à novembre 1980.

Il faut rappeler le côté " pittoresque " de Madame BENEZIS. Au décès de son mari, elle avait pris l'habitude de s'installer sur la place et d'y passer la journée (parfois la nuit), été comme hiver. Assise sur sa chaise, à côté de la fontaine, elle chantonait, grignotait quelques friandises et laissait s'écouler le temps en compagnie des oiseaux...

## Les journaux.

La distribution des journaux (L'Indépendant – Midi Libre – La Dépêche) est faite pendant 50 ans par Jeanne BERTRAND. La relève est assurée jusqu'en 1998 par Véronique TORREJO. Tous les jours de la semaine, et ce malgré le froid et la pluie, le journal était livré à domicile. Ce service rendu était fort apprécié.

Il s'est substitué par une boîte où sont déposés les journaux et où chacun doit se rendre pour être servi.

Les événements qui rythment la vie du village sont relatés par les correspondants : Louis BERTRAND et Jackie BERTRAND.



## Les cinquante dernières années



Classe Madame BES - 1950



Classe Madame DUPRE - 1958

SAINT-PIERRE a conservé quelques commerces et quelques traditions subsistent encore.

L'école regroupe une vingtaine d'élèves, filles et garçons dans la même salle. Les deux principales institutrices sont Madame BES, puis Madame DUPRE. Chacune va exercer pendant environ une quinzaine d'années.

Louis RIVIERE continue à exercer son mandat de maire avec pour secrétaire VIGNAL puis Louis BERTRAND.

Louis Bertrand mérite que soit évoquée son activité au sein de la collectivité : secrétaire de mairie de 5 communes de 1944 à 1985, animateur puis vice-président de la Mutuelle de l'Aude et conseiller local de la caisse GROUPAMA de VIGNEVIEILLE. Son engagement auprès des autres lui a valu d'être élevé au rang de Chevalier du Mérite Social.

Le curé DUBOIS assisté de la catéchiste Mr TISSEYRE, a été remplacé par le curé BILLOTTE pour officier.

Le catéchisme est assuré par Madame RAYNAUD. Les enfants devaient se rendre, tous les dimanches, à la chapelle pour y réciter le chapelet... Benjamine CLERGUE, Emma RIVIERE, Elo-die COURTES veillaient à la présence des enfants et il était difficile d'y échapper...

La jeunesse vit au rythme du village et contribue aux travaux de la vigne : ramassage des sarments, soufrage, vendanges et moisson avec ses aires de battage (à la gare).

La fête locale se maintient. L'hiver, elle avait lieu dans la cave de René RIVIERE.

Il fallait voir s'activer les jeunes filles pour décorer les murs de draps blancs, dresser des guirlandes de buis. Les garçons damaient le sol de terre avec du gros sel pour le rendre glissant. Les musiciens étaient invités à partager le repas avec les sociétaires.

Si le tour de table tend à disparaître au fil des années, il est remplacé par la danse des sucettes (la sucette était achetée par le cavalier).

La danse d'invitation avant l'entr'acte fait toujours palpiter le cœur de la jeune fille qui espère un cavalier.

La mécanisation agricole, l'électroménager font petit à petit leur apparition: la machine à laver va mettre au rancart battoirs, lessiveuses, cuiviers... Finie la corvée de lessive à la rivière.

Il faudra néanmoins attendre quelques années pour le confort sanitaire.

L'électrophone permet de découvrir les surprises-parties, les 33 tours et les chansons à la mode DALIDA, BECAUD, GLORIA LASSO, BRASSENS, LES PLATTERS.

Les surboums se passent chez les VINCENT ou chez BATI.

Les filles partent plus aisément aux fêtes voisines grâce au taxi JOJO (Georges RIVIERE).

Elles emportent leur " OULA-UP " (cerceau qu'on faisait tourner de la taille) vêtues de leur robe à vichy et de leurs jupons amidonnés (Brigitte BARDOT), puis les premiers collants annoncent l'ère de la mini-jupe.

Le premier 45 tours en 1959 et le microsillon font connaître les débuts de Johnny HALLIDAY, Sylvie VARTAN, Claude FRANCOIS.

C'est le temps des " YE-YE ", de " SALUT LES COPAINS ".

Les parents incitent de plus en plus les enfants à poursuivre leurs études.

Le collège Joseph ANGLADE à LEZIGNAN et son internat reste marqué dans la mémoire de cette génération.

Peu de liberté, peu de sortie.

Les vacances scolaires sont attendues avec impatience.

Si par bonheur on passait le dimanche en famille, on rêvait de voir le car SEGUY tomber en panne et ne pas pouvoir assurer la liaison SAINT-PIERRE - LEZIGNAN.



Le Cercle 1999



Repas Comité des Fêtes 1999

Peu de liberté, peu de sortie.

Les vacances scolaires sont attendues avec impatience.

Si par bonheur on passait le dimanche en famille, on rêvait de voir le car SEGUY tomber en panne et ne pas pouvoir assurer la liaison SAINT-PIERRE – LEZIGNAN.

Le retour des jeunes aux vacances scolaires redonne vie au village mais peu à peu " l'exode " se fait sentir.

Beaucoup partent pour mener une vie active à travers une carrière militaire, ou de fonctionnaire.

D'autres sont contraints, pendant 28 mois, d'effectuer leur service militaire en Afrique du Nord Pierrot BOURDEL et Francis ASTRUC partent en TUNISIE ; Jeannot MESTRE au MAROC et quelques années plus tard, René BERTRAND en ALGERIE au titre de " maintien de l'ordre ".

Les événements d'ALGERIE ont débuté dans les années 50 et, là encore, de nombreux ouvrages les ont relatés.

Cette absence de 2 ans et demi ne peut qu'accentuer " la mise en sommeil " de la vie quotidienne.

En Juillet 1962, après l'indépendance de l'ALGERIE, quelques Harkis (réfugiés de la Kabylie) avec leur famille, sont installés à Saint MARTIN-des-Puits, où des maisons sont spécialement construites pour les accueillir.

Ils vont être employés à des travaux forestiers pendant une dizaine d'année pour être ensuite déplacés dans les VOSGES.

Durant cette période, seuls les hommes et quelques enfants fréquentent SAINT PIERRE en se rendant à l'épicerie, spécialement chez Lucette, ou en se louant pour les vendanges.

Le premier signe du déclin de la vie active dans les années 70 est marqué par la fermeture de l'école communale en 1978.

Madame DUPRE, dernière institutrice, quitte SAINT-PIERRE, après avoir exercé durant 15 années auprès d'une vingtaine d'élèves.

Les 4 ou 5 enfants scolarisés doivent se rendre à LAGRASSE avec un car de ramassage.

Le dernier café d'Yves BLANC ferme en 1974.

Même si une maison des jeunes et de la culture se crée en 1971, il faudra attendre 1981 pour que le Cercle soit opérationnel et procure un lieu attractif.

Il faut évoquer les " événements de 1976 ".

Le vin se vend très mal ; il est concurrencé par le vin italien qui arrive par centaine de milliers d'hectolitres.

Les négociations de BRUXELLES sur les prix agricoles ne sont pas satisfaisantes.

Les viticulteurs se révoltent et manifestent.

La tragédie s'abat sur MONTREDON. Un CRS et un viticulteur sont mortellement touchés au cours d'une fusillade. Ce viticulteur c'est Emile POUYTES d'ARQUETTE-EN-VAL, un voisin...

Revenons quelques années en arrière pour rappeler que le télégraphe n'est plus qu'un vague souvenir car le téléphone a pris le relais.

C'est Jean ASTRUC en 1969 qui est le premier commerçant à le posséder, puis Henri RAYNAUD, BLANC...

La télévision a pris sa place dans presque tous les foyers. Le premier poste (59-60), était chez Madame VIVIES, notre centenaire disparue en 1987.

*Le tourisme vert* fait son apparition et le tourisme à la ferme marque le début des gîtes ruraux.

Le premier est créé en 1980 par Henri RAYNAUD.

*Les artisans et commerçants* cessent petit à petit leur activité, et ceux de LAGRASSE s'installent sur la place.

Emile RIVIERE puis Jean CHAPOT pour la boucherie et l'alimentation ainsi que GIBERT (Jean-Claude continue à servir).

Le pain est servi à domicile par les boulangers successifs de SAINT-LAURENT et de LA GRASSE

*Et la fête que devient-elle ?*

Et bien, elle persiste et évolue.

Elle connaît un réel succès grâce aux efforts du Comité des Fêtes (président Laurent BORDERES).

Le podium est acheté en 1979 ; la place du village est en folie pour la fête locale du mois d'août.

Le " YE-YE " a laissé la place à la " TECHNO ", le microsillon au compact disc, les jupons amidonnés aux JEANS et le café à la buvette...

La Municipalité renoue avec le passé en célébrant le 14 JUILLET à travers un feu d'artifice, l'embrasement du château et les consommations gratuites.

*Le Carnaval* est relancé dans les années 80.

*Le Club du Troisième Age* (présidente Simone BEDOS) offre voyage, lotos et repas.

Quant au *Cercle Récréatif* (président Max BOURDEL), ses activités sont multiples : pétanque, jeux de cartes, flippers, repas, sapin de Noël.

Les villages voisins nous envient...

Il y a même des Toulousains et des Parisiens qui viennent régulièrement pour partager ces moments et les faire connaître à leurs enfants.

*Et la vie active ?*

Il ne subsiste, il est vrai, que deux propriétaires récoltants (Max BOURDEL et Robert RIVIERE).

Néanmoins, un phénomène encourageant est apparu: c'est la reprise des anciens vignobles par des retraités ou des personnes qui exercent un métier de proximité.

La mécanisation les ont certainement encouragés (premier tracteur en 1950 – machine à vendanger 1993).

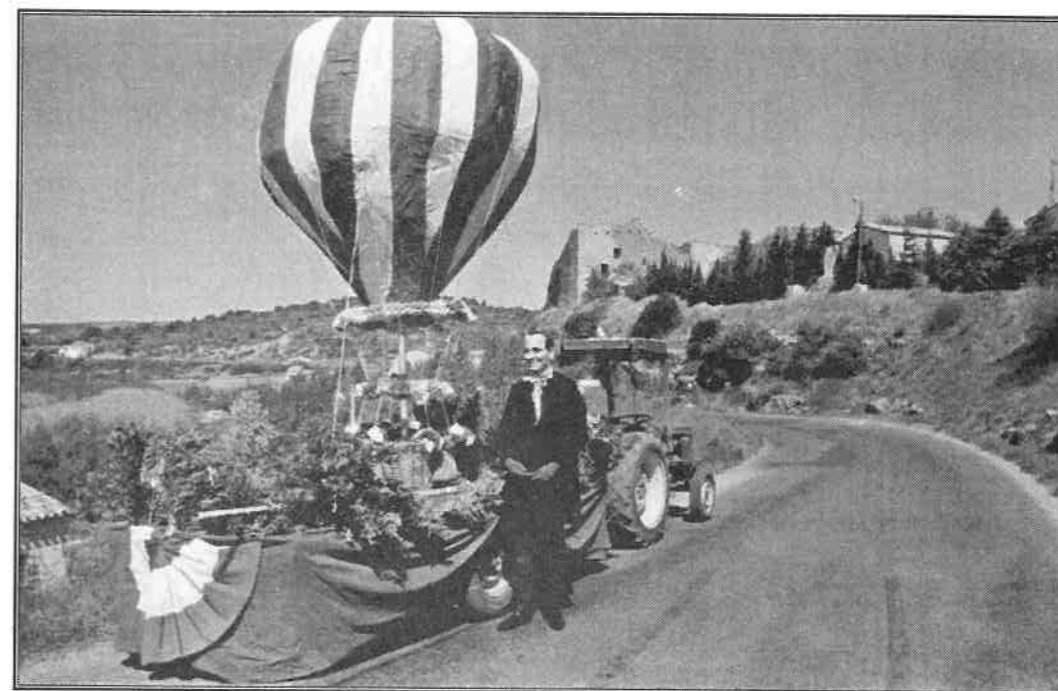
Les caves coopératives n'ont pas enterré les caves particulières. Au contraire, celles-ci ont eu à cœur de se restructurer et d'offrir un vin de qualité : " Le Domaine du PECH SAINT-PIERRE " exploité par la famille RIVIERE (Patrick et Cathy) a commercialisé sa première mise en bouteille à la cave en 1990. Le Domaine SAINT AURIOL connaît une grande renommée.

En 1990 Xavier OLLIER, berger, s'installe à PARETZ chez M. CASTAN et s'occupe d'un élevage de 300 brebis.

Cette fin de siècle voit la création d'un restaurant et chambres d'hôtes " LA FARGO " grâce à Christophe et Dominique MORELLET, propriétaires.

Les SAINT-PIERROIS ont en main la panoplie indispensable à la vie moderne, (ne serait-ce que pour suppléer aux services disparus) : portables, paraboles, minitel, fax, ordinateurs, mais ils ont surtout la volonté farouche de faire vivre leur village très longtemps...

*" SAINT-PIERRE possède toutes les clés pour se propulser  
dans le TROISIEME MILLENAIRE "*



Carnaval 1989



Balade 3<sup>ème</sup> Age - NIMES 1997



# Démission du Conseil Municipal

Le 11 juin 1907.

L'an mil neuf cent sept, le Onze juin, réunis  
bord séance dans la salle de la Mairie à huit heures  
du soir.

Les soussignés: Lucie Urbain, Maire, Rivière  
Baptistin, adjoint, Cabal François, Rivière Achille, Rivière  
Pierre, Lucie Bernard, Bertrand Germain, Bertrand  
Rivière, Bertrand Joseph, Maynaud Adolphe, membres  
de la Municipalité de St-Pierre-des-Champs;

Considérant que le Gouvernement, ni les Chambres  
ne tiennent aucun compte des plaintes  
mésantées du Midi absolument ruiné par  
suite de l'insuffisance ou de la non  
application des lois répressives de la fraude,  
adressent à Monsieur le Préfet, leur démission  
et comme Conseillers Municipaux et comme  
membres de la Municipalité et se retirent  
au Cri de:

## Vive la République

Maynaud Albert Bertrand Lucie  
Lucie Rivière Rivière

~~Lucie~~ Cabal ~~Bertrand~~ Bertrand



St-Pierre-des-Champs (Aude) - Arrivée (Côté sud)



1985

## *BIBLIOGRAPHIE*

- CANTON DE LAGRASSE " Opération Vilatges al País "  
par M. Francis POUDOU.
- CARTULAIRES et ARCHIVES par M. MAHUL.
- ARCHIVES COMMUNALES
- SAINT-PIERRE-FORODONES et PARETZ par Léopold GARY.

Nos remerciements vont à toutes celles et à tous ceux qui par leurs témoignages, leurs prêts de documents et de photographies ont permis la réalisation de ces quelques pages.